

Un intérêt fédéral apprécié

«C'était sympa de venir nous écouter. Ce n'était pas une obligation. On leur a présenté une vue globale de la manifestation» nous confiait Gérard Queloz, président d'organisation du Marché-Concours, jeudi en début d'après-midi. A quelques kilomètres de là, Gilles Pierre, le boss du Chant du Gros, confirmait: «C'était top, chouette cette rencontre avec ces politiciens. En ces temps d'incertitude, ça fait du bien, même si ça n'a pas résolu nos soucis». Les responsables des deux plus gros bastringues des Franches-Montagnes faisaient là référence aux entretiens qu'ils venaient d'achever avec Isabelle Moret, présidente du Conseil national, et Hans Stöckli, président du Conseil des Etats.

Ces entrevues s'inscrivaient dans le cadre de visites qu'effectuent les deux politiciens auprès des cantons suisses les plus touchés et concernés par le coronavirus. La Vaudoise et le Biennois ont ainsi passé deux jours dans le Jura (voir encadré). La presse n'étant pas invitée à ces échanges, nous avons approché les deux présidents taignons pour recueillir leurs ressentis et les doléances transmises au duo fédéral.

Jeudi matin, dans la grisaille, la délégation fédérale a été accueillie sur la place de la halle-cantine de Saignelégier, lieu emblématique du Marché-Concours national de chevaux. Une manifestation que connaît bien Hans Stöckli, au contraire d'Isabelle Moret que les responsables taignons se feront un plaisir d'inviter lors d'une prochaine édition!

Pas de péril, mais...

«La discussion a été fort chaleureuse. On a expliqué le déroulement de la fête avec ses deux volets bien distincts, à savoir la promotion de la race franches-montagnes dont le Marché-Concours est la plus belle des cartes de visite. Et il y a la fête populaire, qui engendre des rentrées financières pour nombre de prestataires, commerces et établissements de la région» a détaillé Gérard Queloz.



Saignelégier, 16.7.2020

Jeudi à Saignelégier, le Marché-Concours était au centre des discussions lors de la visite d'Isabelle Moret (3^e depuis la gauche) et d'Hans Stöckli (5^e depuis la gauche), respectivement présidente du Conseil national et président du Conseil des Etats. A leurs côtés, de g. à dr., le président du Marché-Concours Gérard Queloz, le ministre David Eray, le maire de Saignelégier Vincent Wermeille, le président de Jura Tourisme Frédéric Lovis et le vice-président du Marché-Concours Bernard Varin.

photo pha

Evidemment, l'annulation de la prochaine édition va laisser des traces et un manque à gagner. Pour le Marché-Concours, dont le budget tourne autour de 1,2 million de francs, les pertes ne sont pas encore clairement établies, mais elles atteindront plusieurs dizaines de milliers de francs.

«Nos interlocuteurs voulaient savoir si la manifestation était en péril. J'ai pu les rassurer, on a un matelas suffisant. Mais il ne faudrait pas que les prochaines années soient marquées par le mauvais temps, par exemple. On a effectué des démarches auprès de différents organismes pour recevoir un soutien financier» a reconnu le président taignon.

Répondant à une interrogation d'Hans Stöckli sur l'état de la commercialisation des chevaux, Gérard Queloz a précisé qu'à ce niveau tout se joue habituellement à l'automne. «Mais avec toutes les manifestations et échéances repoussées, on ne sait pas trop où on ira. On est encore dans le flou concernant les concours fédéraux prévus début août.»

L'incertitude a aussi marqué les discussions, en fin de matinée au Noirmont, sur le site du Chant du Gros. «Pour nous, une édition se

prépare plus d'une année en amont. Maintenant, on ne sait pas quoi faire. On a expliqué à nos hôtes qu'on a une vision à deux-trois semaines. On est dans l'inconnu et on n'est pas des magiciens. C'est vraiment très, très difficile d'aller de l'avant dans ces conditions. Et tous les festivals sont dans ce cas» a analysé Gilles Pierre.

Une situation pesante

A l'image du Marché-Concours, le Chant du Gros n'est pas menacé dans l'immédiat. Toutefois, son chef ne

cache pas que la perte pour cette année se chiffrera à quelque 100 000 francs, ce en espérant le soutien de différents sponsors, partenaires et des autorités. «Il ne faudrait pas un copier-coller l'an prochain!» a averti le Noirmonier.

«On a fait savoir à nos invités qu'on est vraiment dans l'attente d'informations précises, pour savoir quoi faire. Ils n'ont pas pu nous donner de réponse, mais leurs attention et intérêt font du bien» indique Gilles Pierre, qui se réjouit de faire découvrir le festival aux deux politiciens.

Philippe Aubry

Des journées bien occupées

Présents mercredi et jeudi dans le Jura, Isabelle Moret et Hans Stöckli ont eu deux journées bien occupées, avec pas moins de huit visites et échanges au programme. Sans les citer tous, on dira que les présidents des Chambres fédérales ont rencontré une délégation du Parlement jurassien, visité la HE-Arc Santé où il se sont entretenus avec des étudiants, découvert une entreprise horlogère et partagé les préoccupations des autorités sanitaires, tout cela mardi dans la région delémontaine. Jeudi, ils ont mis le cap sur les Franches-Montagnes pour s'entretenir avec les responsables du Marché-Concours national de chevaux et du Chant du Gros, puis avec la direction du Parc naturel régional du Doubs ainsi qu'une délégation de la Clinique Le Noirmont. Isabelle Moret et Hans Stöckli visiteront une dizaine de cantons cet été. (pha)